

«La finance est en proie à une crise des valeurs»

Le professeur Marc Chesney, auteur de «De la Grande Guerre à la crise permanente», prône une finance attentive au bien commun

Gabriel Sassoon Zurich

Comment permettre aux systèmes financiers de prospérer tout en ne mettant pas en danger les intérêts de la société? Cette question était au cœur de la première Conférence sur la durabilité et les réseaux financiers, qui s'est récemment tenue à l'Université de Zurich. Co-organisateur de l'événement et auteur du livre *De la Grande Guerre à la crise permanente*, le professeur de finance Marc Chesney s'est montré très critique sur les dysfonctionnements du secteur et des excès de ce qu'il appelle la «finance casino».

Marc Chesney, près de dix ans après la faillite de Lehman Brothers, vous brossez un portrait très critique des systèmes financiers. Les leçons de la crise n'ont pas été tirées?

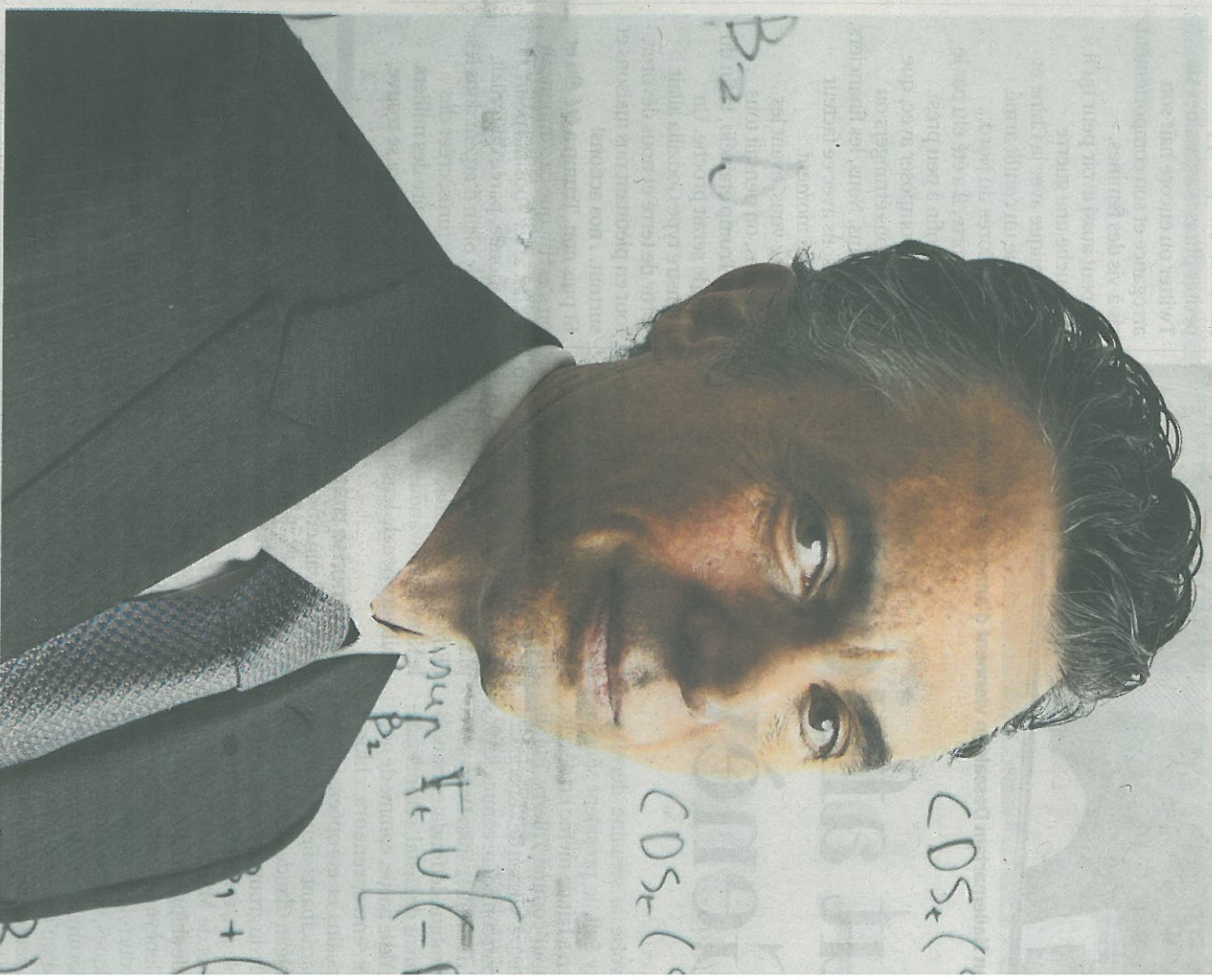
Les grandes banques, celles qui sont considérées comme «too big to fail», ont tiré les leçons de la crise, mais pas dans un sens souhaitable pour la société. Elles ont parfaitement compris qu'elles pouvaient prendre des risques considérés et que cela ne porterait pas à conséquence. Elles savent qu'en cas de pertes, les contribuables paieront la facture. Cela les incite à poursuivre des stratégies hautement spéculatives à base de produits financiers opaques et complexes.

La stabilité du système financier n'est donc pas près d'être assurée?

On est loin. Il faudrait que des mesures courageuses soient mises en œuvre. On ne les voit pas venir. En Suisse, la démocratie directe permet aux citoyens d'agir, et il ne faudrait pas qu'ils s'en privent. À ce sujet, une réflexion est actuellement menée dans l'objectif de lancer une initiative pour l'introduction d'une microtaxe sur tous les paiements électroniques.

Comment cette taxe peut-elle contribuer à plus de stabilité du système financier?

Cette microtaxe sur les transactions financières s'appliquerait à tous les paiements électroniques, dont le montant total en Suisse est



Le professeur de finance Marc Chesney est très critique sur les dysfonctionnements du secteur et le excès de ce qu'il appelle la «finance casino». DR

«Une microtaxe sur tous les paiements électroniques contribuerait à freiner des activités de «finance casino» comme le trading à haute fréquence»

Marc Chesney

Professeur de finance à l'Université de Zurich

œuvrer, deviennent la proie de grandes banques, qui ainsi accroissent encore plus leur taille. Cela a pour effet d'augmenter les risques systémiques.

Donald Trump a nommé Carl Icahn comme conseiller. Ce dernier dit vouloir s'attaquer à la surrégulation. Un mauvais signe?

Ce type de politique a déjà été mis en œuvre et a débouché sur une crise majeure en 2008. Il serait temps de passer à des politiques qui dépendent les intérêts du plus grand nombre, plutôt que ceux des grandes banques.

Vous déployez une crise des valeurs au sein des systèmes financiers. Qu'est-ce qui cloche?

La crise actuelle n'est pas purement technique. Autour d'hui la

Qu'en est-il des règles introduites après la crise? Elles n'ont pas permis de brider les excès?

«toujours mieux». Ça en devient maladif, une sorte de bouillie. Confondre l'être avec l'avoir, la bouche sur une impasse tant nomique que morale. La fin devrait prendre le bien comme en considération. En tant que financeurs, nous devons le faire comprendre à nos étudiants. Ce serait essentiel d'introduire une approche interdisciplinaire d'analyser les valeurs de notre société avant de s'intéresser à la question technique des prix actifs économiques.

Quels sont les risques à ne pas tendre vers plus de stabilité?

La situation est instable. Nous sommes toujours confrontés à une crise de confiance et des phases de crise de confiance. Nous attendons que la confiance soit restaurée. Prendre une image, lorsqu'elle est gérée le brouillard, une fois tombé à grande vitesse in-